

Négligée mais certainement pas négligeable !

Enquête sur la biodiversité ordinaire

Biodiversité... Sais-tu vraiment ce que veut dire ce mot qui est très souvent employé par les scientifiques, les journalistes, les gens qui nous gouvernent ? Biodiversité est un mot qui a été inventé dans les années 1960 par un chercheur américain. Il désigne l'ensemble des êtres vivants, des **écosystèmes** dans lesquels ils vivent ainsi que leurs relations.

Si le terme « biodiversité » est aujourd'hui largement employé par les spécialistes, c'est qu'elle est menacée de disparition par l'activité de l'Homme ou les changements climatiques.

Jaguar, loutre géante, lamantin, oiseaux, grenouilles, plantes diverses... menacés de disparition ? Comme les mammouths ont disparu avant notre **ère** ? Oui, mais pas seulement ! Ces espèces très visibles et emblématiques ne représentent qu'une petite partie (7%) de la diversité de notre environnement !!!



©Heidy Schimann - Champignon Hygrocybe sp

Une biodiversité peu visible et mal considérée

Le reste de la biodiversité, peu visible et mal considérée, est appelée « biodiversité ordinaire » ou « biodiversité négligée ». Eh oui : insectes, araignées, champignons, **micro-organismes** et autres invertébrés constituent la grande majorité de la biodiversité n'en déplaisent aux pandas, tortues et autres girafes.

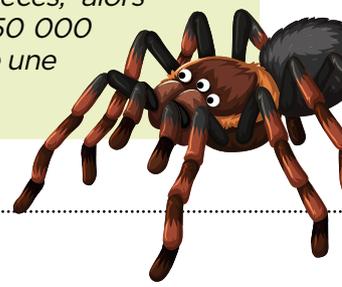
La liste des insectes de Guyane comporte actuellement 15 000 espèces ; leur nombre réel serait plutôt de l'ordre de 80 000 ! En comparaison, la **flore ligneuse** du plateau des Guyanes est d'environ 4 500 espèces, alors que seule la moitié est connue. Sur les 50 000 espèces de champignons estimées, seule une infime partie (625 espèces) est connue.



© Jean-Louis Cheype - Marasmius guianensis



© Jean-Louis Cheype Entoloma luteosplendidum



Ces espèces sont rarement prises en compte pour diverses raisons : un ibis est nettement plus beau qu'un ver de terre ; savoir différencier toutes les espèces de **coléoptères** ou de fourmis est moins facile que reconnaître des oiseaux.

Heureusement plusieurs chercheurs s'intéressent à la biodiversité négligée en Guyane. Des inventaires sont réalisés au cours de missions en forêt (à la crique Limonade, à Mitaraka, au Mont Itoupé, à la réserve de la Trinité, à Paracou et même au Centre Spatial Guyanais...). Dans le dernier numéro de ton *ti sciences mag*, tu as découvert que des chercheurs étudiaient les virus, les bactéries et autres microbes qui peuvent nous rendre malade (oui oui, ces micro-organismes font eux aussi partie de la biodiversité).

Zoom sur les fourmis et champignons



Une équipe de chercheurs du laboratoire **EcoFoG** s'intéresse, elle, depuis plusieurs années aux fourmis et champignons, 2 des 5 **groupes** très divers nécessaires au bon fonctionnement et au maintien des forêts : arbres, champignons, vers de terre, fourmis et araignées.

Il existe plus de 15 000 espèces de fourmis connues dans le monde, trois fois plus que toutes les espèces de mammifère réunies. En Guyane, il y aurait environ 1000 espèces de fourmis.

Les fourmis sont des insectes très communs, mais qui ont des capacités uniques : elles vivent en sociétés organisées, communiquent et coopèrent, peuvent chasser et même « cultiver » pour se nourrir. Elles remplissent un certain nombre de rôles clés dans la nature parmi lesquels celui de régulateur des populations d'insectes ravageurs ou celui de nettoyeur de la **litière** du sol.

Les champignons sont un règne à part, ni animal, ni végétal. Ils sont plus proches du règne animal que du règne végétal. La plus grande partie du champignon, le mycélium, est souterraine. Les champignons jouent également des rôles majeurs dans l'équilibre des forêts, parmi lesquels la décomposition des débris végétaux et des

dépouilles animales, mais aussi pour la nutrition des plantes.

Le plus grand champignon du monde, aux États-Unis, s'étalerait sur une surface de 600 hectares (soit plus de 850 terrains de foot). Il aurait plus de 700 ans !

Les chercheurs d'EcoFoG récoltent des fourmis et de la terre dans différents types d'environnements (milieu urbain, savanes côtières, forêts...). Cela représente une grande quantité d'échantillons qui doivent être analysés. Olan, le **parataxonomiste** que nous avons rencontré dans un précédent *ti science mag*, trie et fait une première identification des fourmis. Pour identifier les champignons, le matériel génétique contenu dans les échantillons de sols est isolé, analysé et comparé aux données qui existent.

Ainsi patiemment, les chercheurs mettent en place une base de données sur les fourmis et les champignons de Guyane et essaient de comprendre leurs rôles dans les milieux dans lesquels ils vivent.

Pour en savoir plus sur les fourmis et champignons de Guyane, visitez le site Internet > <https://biodiversiteguyane.cnrs.fr/>



Un écosystème est l'ensemble formé par des êtres vivants, par leurs relations entre eux et avec leur environnement.

Une ère est une période de l'histoire de la Terre.

Un micro-organisme est un organisme visible au microscope.

Arbres, arbustes et arbrisseaux composent la **flore ligneuse**.

Les **coléoptères** sont des insectes, parmi lesquels les scarabées, les coccinelles ou encore les charançons.

EcoFoG est le raccourci de Ecologie des Forêts de Guyane

Dans la classification du vivant, les **groupes** sont divisés en sous-familles, genres et espèces.

La **litière** c'est la couche de débris végétaux, dont les feuilles mortes, qui se trouvent sur le sol.

Le **parataxonomiste** aide les chercheurs à identifier les insectes.